

## Exposition

Elie Borgrave  
ou l'abstraction tempérée  
au musée d'Ixelles p.16

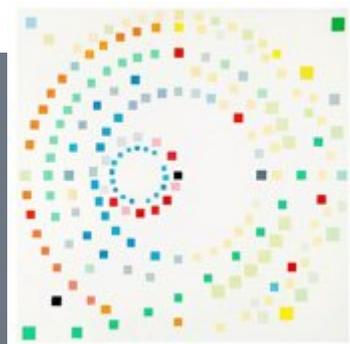
## Ventes

Souvenirs automobiles chez  
Legia et chez Machoir pp.  
12-13

## Galerie

Le néoplasticisme de Josef  
Ongenaë à redécouvrir  
à Knokke pp.4-5

# Arts Libre



JOSEF ONGENAË "FELANITY", 1984, HUILE  
SUR PANNELAU, 103,5 X 103,5 CM. COURTESY  
GALERIE RONNY VAN DE VELDE © D.R.

Supplément à La Libre Belgique - N°25 - Semaine du 21 au 27 juin 2017



D.R.

# LE GRAND FESTIN DE BARTHÉLÉMY TOGUO

pp.2-3

# Levine

❖ Chez Jablonka Maruani Mercier, "African Masks" de Sherrie Levine.

L'artiste en auteure  
ou en "appropriationniste" ?  
Telle est la question

En 1981, Sherrie Levine (1947) avait fait sensation – certains diront scandale – en exposant à la galerie Metro Pictures de New York une série de photographies intitulée "After Walker Evans". Il s'agissait en fait de 22 copies d'images prises durant la Grande Dépression par le célèbre photographe américain. Et quand on dit copie, c'est au sens strict du terme puisque l'artiste avait simplement rephotographié les images du livre de 1941, *Let us Now Praise Famous Men* (Louons maintenant les grands hommes), qui consacrait la collaboration géniale d'Evans et de l'écrivain James Agee dans le Deep South.

## Récidive

Quelques années avant ce reportage, le MoMA de New York avait confié au jeune Walker Evans une commande de photographies de l'exposition "African Negro Arts" qui venait de s'ouvrir. Pendant deux mois, avec l'aide de son assistant Peter Sekaer, Evans photographia de nuit les masques et sculptures que la prestigieuse institution présentait non pas comme des objets culturels, mais comme des oeuvres d'art. A la fin, il fournit à son commanditaire 17 portfolios comprenant 477 tirages originaux chacun. Autant d'images annonçant une manière de cadrer au plus serré qui fut la sienne par la suite, que ce soit en architecture ou dans les portraits.

A cet égard, il est intéressant de rapprocher ces photos de masques de celles des outils qu'il photographia avec Robert Frank 20 années plus tard pour le projet "Beauties of the Common Tool" publié par le magazine "Fortune". La vue frontale, l'éclairage astucieux laissant peu d'ombre, le fond neutre procèdent de la même volonté de ne pas en rajouter vis-à-vis d'objets dont les formes sont suffisamment parlantes.

Une trentaine d'années après sa première appropriation du travail d'Evans, Sherrie Levine récidiva avec une série intitulée "African Masks After Walker Evans" dont les 24 images sont à nouveau des copies d'une partie de ce fameux "portfolio africain". Les galeries Jablonka Maruani Mercier et Didier Claes en présentent actuellement chacune à peu près la moitié en les plaçant en face de sculptures africaines dont certaines sont de vraies raretés. Cette confrontation est judicieuse dans la mesure où elle replace le travail d'Evans dans une perspective de reproduction d'œuvre qui relativise le geste subversif de Levine. Celle-ci n'apparaissant plus en quelque sorte que dans une chaîne appropriationniste, en seconde place après le photographe dont on pourrait estimer qu'il ne fait lui aussi que "reproduire" des œuvres. Disons que c'est de bonne guerre puisque le travail postmoderniste de Levine consiste précisément à interroger les pratiques artistiques quant aux notions de paternité de l'œuvre, d'authenticité et de marchandisation.

Jean-Marc Bodson

## Infos pratiques

**African Masks**, photographies de Sherrie Levine. Bruxelles, Jablonka Maruani Mercier Gallery, rue de la Régence, 17. Jusqu'au 31 juillet, du lundi au samedi de 11h à 18h.

## Première



James William Murray, photographie. Sorte d'autoportrait à travers une main créatrice.

## L'effet miroir

Il est jeune, il est anglais (1988, vit à Brighton), a déjà exposé notamment au PS1 à New York et au Musée Benaki à Athènes avant ce premier solo en galerie en Belgique. Retenez son nom : James William Murray. L'une des bases de son travail est la photographie... invisible car l'image est occultée par ses pratiques. Quant à son sujet de prédilection, il prend racine dans la sculpture ancienne et la mythologie. Ses tableaux et sculptures sont des diptyques qui en réfèrent à des couples dont il nous révèle que l'un d'eux pourrait être... Achille et Patrocle. Saturant au graphite noir, pratiquement uniforme, légèrement brillant, ce qu'il affirme être des photographies, il obtient une surface légèrement miroitante dans laquelle le regardeur devine sa propre présence corporelle et se substitue ainsi au motif initial dans une sorte

d'irréalité. Œuvrant avec une infinie subtilité, il insinue l'intimité, le secret, le désir, dans une forme de suggestion des corps dont on retrouve la trace dans deux coussins (oreillers ?) où se seraient posées deux têtes. Dans la série de polaroids où l'image est recouverte d'une feuille d'argent, se manifeste le même effet miroir aux luminosités mouvantes à peine perceptibles. Tout réside dans le non-montré, une sorte de non-dit plasticien, car du corps, il n'exhibera que la main, noircie de mine de plomb, qui a façonné lentement, méticuleusement, passionnément, les dessins et collages. Une photo, enfin, qui est aussi un retour à la sculpture la plus classique et corporelle. Une œuvre d'une intense finesse ! (C.L.)

→ James William Murray, "Is not Nothing Like The Real Thing". Galerie Stephane Simoens, Golvenstraat 7, 8300 Knokke. Jusqu'au 4 juillet. Le week-end. Infos : [www.stephanesimoens.com](http://www.stephanesimoens.com)

Salle de Ventes Anno 1833

Vente cataloguée  
Dimanche 25 juin 2017  
Vente bourgeoise  
Lundi 26 juin 2017

**Importante vente de tableaux  
ce dimanche 25 juin :**

J.-J. Gailliard, F. Verhaegen,  
P. Paulus, G. Camus,  
A. Saverys, J. Laudy,  
E. Laermans, L. Buisseret,  
M. Blicck, ...

**EXPOSITION**  
Jeudi 22 juin 10h à 18h  
Vendredi 23 juin de 10h à 19h  
Samedi 24 juin de 10h à 19h

Salle de ventes Rops  
320, chaussée de Waterloo  
5002 Namur  
TEL : 081/74.99.88

**Catalogue : [www.rops.be](http://www.rops.be)**